## Dr Craig Keener, Actes, Conférence 12, Actes 9

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 12 sur Actes 9.

Eh bien, Saül a arrêté des gens, mais maintenant, Saül est arrêté par le Seigneur luimême. Avez-vous déjà pensé que Dieu ne pouvait pas vous utiliser ou qu'il ne pouvait pas beaucoup vous utiliser ? Eh bien, si Dieu peut utiliser Saul, Dieu peut utiliser n'importe lequel d'entre nous.

En fait, cette application est même faite dans 1 Timothée chapitre 1. Dieu montre ici sa puissance souveraine. Le persécuteur devient un agent de la grâce. Et nous lisons cela parfois, comme dans la littérature macchabéenne, où Dieu intercepte un persécuteur, mais ici, Dieu en fait en réalité un instrument pour ses propres desseins.

Saül initie ce niveau de persécution. C'est pourquoi vous avez la paix en 9h31 après sa conversion et après que les apôtres se soient assurés qu'il quitte la ville. Mais c'est Saül qui a initié ce niveau de persécution.

Il va chercher des lettres de recommandation auprès du grand prêtre. Les lettres de recommandation étaient une forme épistolaire très courante à l'époque car si vous vouliez avancer, vous aviez besoin de quelqu'un pour vous aider. Et donc, vous alliez voir quelqu'un de rang social plus élevé et il écrivait une lettre de recommandation à l'un de ses pairs ou parfois à quelqu'un qui était subordonné.

Et Cicéron était un maître en la matière. En fait, le livre 13 d'un de ses recueils de lettres n'est que des lettres de recommandation. Et vous avez également beaucoup d'autres lettres de recommandation de l'Antiquité.

Mais d'une manière ou d'une autre, Cicéron était un tel maître en la matière qu'il a appris à rédiger différentes lettres de recommandation pour différentes personnes. De temps en temps, il disait à plus d'une personne : ce type est le meilleur. Je ne peux recommander personne comme lui.

Comme Paul le dit à propos de Timothée dans Philippiens chapitre deux, Cicéron disait cela pour un peu plus d'une personne, mais il réservait généralement cela à quelques-unes seulement. Mais d'autres fois, il disait : montre-moi ta loyauté envers moi. Tu es mon ami et je sais donc que tu feras encore plus que ce que je demande.

Le genre de lettres de recommandation que nous avons dans le Nouveau Testament, Philémon, ou l'appel à une dette. La réciprocité était alors un enjeu social majeur. Alors, tu me dois une faveur.

Eh bien, c'est le moment pour moi d'en tirer profit. Habituellement, ils ne le présenteraient pas ainsi. Ou je te dois une faveur si tu fais ça pour moi.

Je te suis redevable. Quoi que cela vous coûte, je le rembourserai. Des choses comme celles que nous avons dans les lettres de recommandation du Nouveau Testament.

Certaines de nos lettres dans le Nouveau Testament sont partielles, une partie est une lettre de recommandation. Phoebe est recommandée, Romains 16, 1 et 2, et ainsi de suite. Quoi qu'il en soit, Saül veut des lettres de recommandation du grand prêtre.

Ce serait très convaincant. Cela suggérerait que le grand prêtre soutient sa mission. Nous avons parlé plus tôt de la manière dont il aurait pu accéder au grand prêtre.

Eh bien, le grand prêtre à ce stade aurait été Caïphe. Un jeune homme aurait normalement plus de mal à accéder au grand prêtre. Mais rappelez-vous Galates 1.14, Saül progresse parmi ses pairs.

22.3, le fait qu'il soit un élève de Gamaliel suggère qu'il est issu d'une famille riche. Ainsi, le fait qu'il soit helléniste ne compterait pas vraiment contre lui. Je veux dire, les grands prêtres, vous regardez les inscriptions des tombes, les inscriptions des tombes sont souvent en grec.

Ils valorisaient la culture grecque au sens large du monde méditerranéen oriental. Le grand prêtre était respecté par les communautés juives en dehors de la Judée et de la Galilée, en dehors de la Palestine. Le grand prêtre n'avait plus nécessairement le pouvoir d'extrader comme à l'époque des Maccabées.

Il ne gouvernait pas tout seul, mais le grand prêtre était respecté et les synagogues de la diaspora seraient probablement heureuses de coopérer avec lui si elles le pouvaient. Également au chapitre neuf du verset deux, nous lisons le chemin à suivre. Il est intéressant de noter que Saul est en train de voyager, en route vers Damas.

C'est dit dans l'un des passages, il utilise le même mot grec hodos, he hodos. Mais l'expression « la voie », bien sûr, la sagesse juive parlait de la voie de la vérité et de la voie de la justice par opposition à la voie de la folie, etc. Les Esséniens prétendaient qu'ils prêchaient la voie divine, la bonne voie à suivre.

Et bien sûr, Jean-Baptiste est venu proclamer le chemin du Seigneur, aplanir le chemin du nouvel exode. Il n'est donc pas surprenant que le mouvement ait été appelé ainsi. Aux États-Unis, nous ne pouvons pas vraiment appeler nos églises ainsi parce qu'une secte s'est approprié ce nom à la place.

Mais en tout cas, c'était un nom choisi par le mouvement chrétien primitif. Les Esséniens auraient apprécié de s'en servir aussi pour eux-mêmes. Il est en route pour Damas.

C'est un long voyage. Cela fait 135 milles ou 220 kilomètres au nord de Jérusalem. Cela prendrait probablement six jours à pied pour le voyageur moyen au cours de cette période.

Il y avait un certain nombre d'Esséniens à Damas, à moins que cela ne soit signifié symboliquement dans le document de Damas, ce qui peut être le cas, il y a un peu de débat à ce sujet. Mais en tout cas, il parle de synagogues à Damas. La plupart d'entre eux n'étaient pas des Esséniens, mais il y avait des synagogues à Damas.

Évidemment, c'est le pluriel des synagogues. Vous ne pouviez pas intégrer tout cela dans une seule synagogue par aucun moyen utile dans l'architecture ancienne. Selon Josèphe, plus de 20 000 Juifs y vivaient.

Il fallait donc plusieurs synagogues. En fait, Josèphe nous dit qu'il y a eu jusqu'à 18 000 Juifs massacrés là-bas en 66. Ils avaient donc une communauté juive importante.

Paul est-il allé à pied ou pas ? Eh bien, c'est une question. S'il était allé à cheval, cela n'aurait pas pris six jours complets. Cela aurait été beaucoup plus rapide.

Mais au chapitre neuf et verset trois, Saül et ses compagnons sont étonnés par une lumière venant du ciel. Et nous avons déjà entendu parler de la révélation de Dieu sur le mont Sinaï. Étienne en parle dans Actes chapitre sept.

Eh bien, cette lumière venant du ciel serait comprise comme la Shekinah, la présence de Dieu, la gloire de Dieu. Et cela se produit à plusieurs reprises dans les théophanies, y compris dans la théophanie qui accompagne un appel divin. Cela se produit dans Exode chapitre trois, au buisson ardent.

Cela se produit dans Ésaïe chapitre six, où Ésaïe voit la gloire du Seigneur. Cela se produit dans le premier chapitre d'Ézéchiel. Chacun de ces passages a un appel divin.

Ce n'est pas signalé dans tous les cas. Cela n'est pas rapporté dans le cas de Jérémie, pas exactement dans le cas de Gédéon. Bien que dans le cas de Gédéon et de Manoah, dans Juges six et Juges 13, l'ange fasse des choses intéressantes, étonnantes et glorieuses.

Quoi qu'il en soit, au chapitre neuf et verset trois, ceci est associé à une théophanie. En fait, Luc s'attendrait à ce que même un public qui ne connaît pas l'Ancien Testament, bien qu'il s'attende à ce que son public connaisse à peu près l'Ancien Testament, mais même un public qui ne connaît pas l'Ancien Testament reconnaîtrait ce que c'est parce que chez Jésus 'naissance, la gloire du Seigneur resplendit autour des bergers lorsque leur est faite l'annonce de la naissance de Jésus. Et à ce stade, Saül devrait savoir et ses compagnons devraient savoir que c'est le Seigneur.

C'est Dieu. Mais Saul va avoir du mal à avaler cela. Ainsi, chapitre neuf et verset quatre, il tombe à terre.

Eh bien, c'était courant lors des révélations divines ou angéliques, à la fois dans l'Ancien Testament et dans la littérature juive. Vous le trouvez plusieurs fois chez Daniel avec les anges. Il tombe à terre.

Saul, Saul, son nom est doublé. Pourquoi donc? Genèse 22 : 11, Abraham, Abraham est un ange du Seigneur comme l'ange du Seigneur l'appelle. Et au chapitre 46 et verset deux de la Genèse, Jacob, Jacob, comme le Seigneur lui parle dans une vision nocturne.

Exode chapitre trois et verset quatre, Moïse, Moïse à son appel. Premier Samuel chapitre trois et verset 10, Samuel, Samuel. Ainsi, parfois, lorsque Dieu parlait et avait quelque chose de très important à dire, le nom était doublé.

Et certains de ces cas étaient de très beaux cas. Donc, Saul s'attend peut-être à quelque chose de gentil, même s'il est tombé, eh bien, soit il est tombé de cheval, soit il est tombé de ses pieds. Mais Jésus ne dit rien de gentil.

Exactement. Il dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Saül, comment peut-il persécuter le Seigneur ? Comment peut-il persécuter Dieu ? Mais rappelez-vous ce que Jésus a dit dans le premier volume de Luc, Luc chapitre 10 et verset 16. S'ils vous rejettent, ils me rejettent.

Ils vous reçoivent, ils me reçoivent. Saül persécute les disciples de Jésus. Il persécute donc Jésus.

Ce qu'ils nous font lorsque nous proclamons le nom du Seigneur, ils le font au Seigneur. En fait, Paul dit lui-même quelque chose de ce genre plus tard, lorsque les Corinthiens, certains d'entre eux, se tournent vers ses rivaux qui prêchent un faux évangile. Et Paul dit, vous savez, en tant qu'ambassadeurs du Christ, nous vous supplions de vous réconcilier avec Dieu.

Et dans le contexte, fondamentalement, dit-il, vous devez vous réconcilier avec nous pour vous réconcilier avec Dieu, parce que nous sommes les agents de Dieu envers vous. Eh bien, on peut très facilement en abuser. Les gens en ont beaucoup abusé.

Et nous voulons faire attention à ne jamais faire cela. Mais cela dit, vous savez, lorsque nous parlons au nom du Christ, lorsque nous faisons connaître le Christ aux gens, nous agissons en tant qu'agents, en tant que représentants. Eh bien, Saul est confus maintenant.

Il ne veut pas admettre l'évidence. Qui es-tu, Seigneur ? C'est une théophanie évidente, mais comment Paul peut-il persécuter Dieu ? Et donc, vous savez, Lord Kuria, c'est un titre respectueux, mais utilisé au vocatif, utilisé comme adresse directe, curia dans le directeur s'adresse à Curia. Cela peut signifier monsieur, mais cela peut aussi signifier quelque chose de plus fort.

Cela peut signifier Seigneur. Cela peut signifier le Seigneur divin. Alors, vous savez, est-ce Dieu ? Est-ce un ange ? Qu'est-ce qui se passe ici? Et Jésus répond au chapitre six, eh bien, Jésus répond, je suis Jésus que vous persécutez.

Mais au verset six, il dit : allez à Damas et vous y recevrez plus d'instructions. Il vous dira ce que vous devez faire. Et en grec, ce langage de ce que vous devez faire fait en fait écho à ce que nous avons aussi dans 237 où les foules disent : que devons-nous faire pour être sauvés ? Et Pierre dit : repentez-vous.

Ou au chapitre 16 au verset 30, que dois-je faire pour être sauvé ? » demande le geôlier philippien. Eh bien, Paul est sur le point de découvrir ce qu'il doit faire. Ce qu'il doit faire pour reconnaître Jésus comme Seigneur, c'est embrasser la mission que Dieu lui a confiée.

Au verset huit, il découvre qu'il a été aveuglé. Or, Dieu avait parfois aveuglé les gens pour empêcher un mauvais dessein. Rappelez-vous dans Genèse chapitre 19 et verset 11, les hommes de Sodome sont aveuglés.

Deuxième Rois, chapitre six, toute une armée est frappée de cécité et Élisée les conduit ailleurs. Au moins, ils sont aveuglés par rapport à ce qu'est réellement leur environnement. Et Élisée les conduit à un endroit où ils sont capturés et alors les objectifs sont bienveillants pour eux à long terme.

Mais cela est probablement aussi similaire au fait que Zacharie soit devenu muet dans Luc chapitre un. Sauf que Zacharie était un personnage imparfait, mais bon. Et Saul, à ce stade, a un mauvais caractère.

Il pensait qu'il faisait la volonté de Dieu, mais il avait clairement tort. Il jeûne pendant trois jours selon le verset neuf. Trois jours de jeûne n'étaient pas rares, mais sans

eau, cela provoquerait une déshydratation, surtout dans une région très sèche du monde.

Dans le judaïsme, cela était souvent associé au deuil ou au repentir. À propos, vous ne voulez normalement pas jeûner trois jours sans eau. Il est en fait dangereux pour vos reins de jeûner longtemps sans eau.

Bien que Dieu ait fait un miracle pour Moïse et ainsi de suite. Mais de toute façon, il y a eu des gens qui ont fait ça et Saül fait ça dans ce cas-ci. Je veux dire, c'est la vie ou la mort.

Il ne peut pas y croire, mais il doit croire qu'il est du mauvais côté. Il pensait qu'il servait Dieu. Il pensait qu'il servait la Torah.

Et il découvre que fondamentalement, tout ce qu'il croit doit être repensé. Ainsi, dans le judaïsme, le jeûne était souvent utilisé pour le deuil ou le repentir. Il a vraiment des raisons de se repentir.

Habituellement, dans le Nouveau Testament, cela est associé à la prière et c'est ce qu'il fait. Et nous découvrons plus tard qu'il a aussi eu une vision. Nous ne le découvrons pas parce que Luc doit le raconter.

Il nous le dit simplement ; il nous en informe simplement en racontant que Jésus a dit à Ananias que Saül en avait eu un. Chapitre neuf, versets 10 à 19. Nous lisons la mission d'Ananias.

Eh bien, Jésus appelle Ananias et Ananias répond avec beaucoup de respect, avec beaucoup d'obéissance. Me voici, vous savez, sur l'Ancien Testament, Hineni. 1 Samuel chapitre trois, verset 10, vous savez, le Seigneur appelle Samuel et Eli, le prêtre dit, eh bien, d'accord, enfin, Eli comprend cela.

C'est le Seigneur qui appelle le garçon et il dit, la prochaine fois que vous dites : Seigneur, parle, votre serviteur écoute. Alors, il va se coucher et le Seigneur l'appelle à nouveau une troisième fois. Et Samuel dit, me voilà.

Ou Isaïe à son appel. Me voici. Me voici. Ananias va être si obéissant.

Il est tellement heureux que Jésus lui apparaisse. Et puis il reçoit ses instructions. Vous êtes censé aller voir Saul de Tarse.

Oh, attends une minute. J'ai entendu parler de ce Saul. Maintenant, ce Saul est, vous savez, Jésus apparaît à Saul, et Saul lui demande d'abord : qui es-tu ? Maintenant, il apparaît à Ananias et Ananias dit : Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

J'ai entendu dire qu'il était venu ici pour nous persécuter. Eh bien, ce ne sont pas ses affaires. Si le Seigneur vous donne des instructions, même si cela va vous causer des ennuis, vous devez le faire.

Mais le Seigneur dit qu'il est un vase choisi pour mon honneur. Et c'est quelque chose qui va être répété trois fois dans le livre des Actes. À un endroit, Paul peut le raconter de manière plus brève et laisser de côté l'implication d'Ananias, mais il lui incombe certainement de mentionner Ananias, un homme pieux selon la loi, lorsqu'il s'adresse aux foules de Jérusalem dans Actes chapitre 22.

Le Seigneur adresse son appel directement à Saül et cela est raconté à certains endroits. Dans certains endroits, on raconte qu'il lance l'appel à Saül par l'intermédiaire d'Ananias. Saul le reçoit de plus d'une direction.

Je veux dire, le Seigneur le veut clairement et le Seigneur le confirme de plusieurs manières. Quoi qu'il en soit, Ananias est obéissant. Maintenant, il dit que Jésus dit que Saul reste avec Judas dans la rue Droite.

La culture juive mettait beaucoup l'accent sur l'hospitalité. Elle a été soulignée dans tout le monde méditerranéen. Il y a eu un certain nombre d'études à ce sujet, Koenig et Artebery et d'autres.

L'accent est mis très fortement sur l'hospitalité, l'hospitalité juive, encore plus. Ainsi, si un juif voyageur venait dans votre région et que vous étiez juif, vous l'accueilleriez probablement, surtout s'il avait des lettres de recommandation. Et s'ils avaient des lettres de recommandation du grand prêtre, vous voudriez certainement les accueillir.

Nous ne savons donc pas si Judas était croyant. Il est plus probable qu'il ne soit pas croyant à ce stade, du moins pas avant que Saül ne l'atteigne. La rue droite, probablement, eh bien, de nombreux érudits pensent que c'est la longue rue Est-Ouest qui traverse Damas.

Damas était une ville très ancienne. Certaines choses ont été mises à jour selon la manière grecque de construire les choses sur une grille à cette époque. Mais Straight Street était peut-être la East West Street.

Et cela correspondrait à la tradition selon laquelle la rue est en vue. Mais ce qui est important, c'est que des instructions ont été données. Ainsi, il savait où le trouver, tout comme Cornelius a donné plus tard des indications sur l'endroit où trouver Pierre dans la maison de Simon le Tanneur.

Tarse, Saul de Tarse. Que savons-nous de Tarse ? Tarse était une ville très importante. Et sans surprise, Paul dira plus tard : je suis citoyen d'une ville non négligeable, ce qui était une bonne façon de dire que c'est une ville très importante.

C'était. C'était la capitale de la Cilicie. C'était prospère.

Les représentants de ses marchands se trouvaient dans de nombreuses autres villes de l'ancien monde méditerranéen. C'était aussi un centre universitaire majeur, notamment en philosophie. Donc, selon l'âge qu'avait Paul lorsqu'il est parti là-bas, il était probablement assez jeune, mais selon l'âge auquel il est parti là-bas, lui, au moins sa famille, a peut-être été exposé dans une certaine mesure en entendant cela dans la rue.

Il y avait aussi là une importante communauté juive, ce qui est particulièrement pertinent. Alors Ananias doit partir et il apprend que Saül a aussi eu une vision. Eh bien, les visions jumelées étaient assez courantes.

En fait, les visions jumelées étaient très rares dans le monde antique. Mais quand vous avez quelque chose qui a été raconté comme une vision en binôme, comme peut-être dans le livre de Tobie, cela confirme la coordination divine. Ce n'était pas un accident.

Et ce n'est pas non plus un hasard si nous avons ces deux chapitres d'affilée. Vous avez les visions jumelées avec Saul et Ananias ayant tous deux des visions. Cela ne peut pas être une coïncidence.

Je veux dire, si une personne en est atteinte, elle a peut-être des hallucinations. Deux personnes l'ont indépendamment. C'est une corroboration multiple.

Dans Actes chapitre 10, Corneille et Pierre ont coordonné leurs visions de la même manière. Ainsi Ananias exprime ses objections à un commandement absurde, un peu comme Moïse, qui a exprimé ses objections à l'ordre de Dieu d'aller en Égypte et de libérer le peuple. Mais il a envoyé à Saül les versets 15 et 16 qui ressemblent à des récits d'appel ou de commande de l'Ancien Testament.

Et puis au verset 17, il dit, frère Saül, probablement un langage de parenté figuratif. Ils n'étaient pas nécessairement étroitement liés. Vous pourriez l'utiliser pour vos compatriotes juifs.

Et vous trouvez cela parfois dans Luc-Actes. Vous pourriez l'utiliser pour les autres membres d'une guilde commerciale ou quelque chose comme ça. Ici, cependant, cela signifie probablement un autre croyant.

Et cela est remarquable parce qu'Ananias appartient à ce mouvement qui s'est dispersé dans des endroits comme Damas précisément parce que Saul de Tarse les persécute. Et maintenant, il est prêt à le recevoir comme compagnon croyant. Et c'est ainsi qu'est l'Évangile : nous pouvons aimer les gens.

Nous reconnaissons que nous avons tous été sauvés par grâce et seulement par grâce. Et nous pourrions donner de nombreux récits de cela, de personnes des deux côtés, de personnes à qui nous avons fait du tort. Je me souviens que lorsque j'étais athée, je me moquais des chrétiens.

Et après ma conversion, je suis retourné et j'ai trouvé certains de ces chrétiens dont je me suis moqué et j'ai dit, vous savez, j'avais tellement tort. Vous aviez tellement raison. Et ils étaient si heureux de m'avoir comme frère dans le Seigneur.

Tellement aimable. Même si cela a été rapporté, des personnes qui envisageaient d'attaquer les chrétiens ont été converties pendant la nuit par une vision. Et puis ils ont dû rejoindre les chrétiens et fuir eux-mêmes vers les chrétiens parce que leurs propres collègues auraient voulu les tuer.

Ainsi dit-il, le Seigneur m'a envoyé pour vous imposer les mains afin que vous puissiez être remplis de l'Esprit et recouvrer la vue. Évidemment, il va devoir être rempli de l'esprit pour sa mission de prononcer la parole du Seigneur. Et nous allons voir très rapidement quelle est sa mission qui commence quelques vers plus tard.

Il commence déjà à prêcher. Mais le verset 18 dit que les écailles sont tombées de ses yeux. Eh bien, cela rappelle le langage du livre de Tobit où Tobie fut aveuglé et les écailles tombèrent de ses yeux lorsqu'il fut guéri.

Et il s'est fait baptiser. Eh bien, il y avait de nombreux endroits où il aurait pu se faire baptiser. L'un des endroits où il aurait pu être baptisé était la rivière Barada, qui traverse Damas et se trouvait à proximité de l'endroit où la tradition dit que se trouve la rue Droite.

Chapitre 9, versets 19 à 31, où nous lisons les affrontements à Damas et à Jérusalem. Et nous avons des réponses parallèles à Saül à Damas et à Jérusalem. Des choses parallèles sont racontées.

Il commence à prêcher, les gens veulent le tuer et les disciples doivent le renvoyer parce qu'il parle trop ouvertement de sa foi. Il ne sait pas comment se taire à ce sujet. Nous avons besoin de gens comme ça.

Mais nous avons probablement aussi besoin que des gens les renvoient pour qu'ils soient martyrisés prématurément. Les deux peuvent être précieux. Mais remercions Dieu pour les gens zélés pour la vérité.

Quoi qu'il en soit, la réponse à Saul à Damas dans sa première prédication de Jésus est similaire à la réponse au message d'ouverture de Jésus dans Luc chapitre 4. Or, il est dit dans les Actes que tout cela s'est produit après plusieurs jours. Luke ne nous dit pas vraiment combien de jours cela a duré. Peut-être qu'il ne le savait pas.

Ce n'est pas comme si Paul lui avait tout dit. Paul ne lui aurait pas donné un compte rendu détaillé de chaque détail. De toute façon, Luke n'a probablement pas écrit tout cela exactement quand il était avec Paul.

C'est mon hypothèse. Mais aussi, il est tout simplement possible que Luke ne veuille pas entrer dans le sujet. C'était en dehors de son propos principal.

Luc va vouloir mettre l'accent sur l'opposition juive à laquelle Paul a été confronté à Damas, et non sur l'opposition spécifiquement nabatéenne. Nous savons grâce aux Galates que Paul a passé trois ans, dans le langage ancien, au moins une partie de trois ans. Cela aurait donc pu durer entre un an et demi et trois ans.

En Arabie, l'Arabie nabatéenne était la région où vivaient les Nabatéens. Cela incluait la Décapole. Cela n'incluait probablement pas Damas au cours de cette période, bien que cela soit un sujet de débat car certaines pièces sont manquantes.

Nous ne savons pas exactement qui contrôlait Damas à ce stade. Mais nous lisons dans 2 Corinthiens 11 : 32 à propos de l'ethnarque nabatéen, qui aurait probablement été le chef de la communauté commerciale nabatéenne de Damas. Il n'était pas nécessaire d'aller bien au-delà de Damas pour se trouver sur le territoire des Arabes nabatéens.

Bien sûr, Paul a une raison de souligner cela dans Galates parce qu'il va parler du mont Sinaï en Arabie au chapitre 4. Paul ne nous dit pas ce qu'il a fait en Arabie dans Galates chapitre 1, mais il a probablement fait quelques les gens sont fous. Maintenant, quand je dis à nouveau l'Arabie, c'est la région des Arabes nabatéens. Il s'agit de Damas syrien, et non de ce qui fut plus tard Damas dans la péninsule arabique, bien que les Arabes nabatéens s'y trouvaient également.

Mais cela ne dit pas ce que Saül a fait, mais il est probable qu'au moins une partie de cela était de la prédication parce qu'il avait apparemment mis l'ethnarque nabatéen en colère contre lui, selon 2 Corinthiens chapitre 11. Les gens pouvaient coordonner les choses. Je veux dire, il y avait beaucoup de Juifs vivant à Nabatéa, beaucoup de Nabatéens vivant en Pérée, qui était sous la juridiction d'Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée.

Il y avait donc beaucoup de relations entre eux. Il n'est pas surprenant qu'ils aient fait équipe. Mais Paul mentionne surtout l'opposition nabatéenne dans 2 Corinthiens 11.

Luke va se concentrer sur l'opposition juive, ce qui correspond à son thème selon lequel les gens qui ont eu le plus d'opportunités l'ont le plus négligé, et nous devons nous assurer de ne pas faire cela aujourd'hui également. Mais l'idée qu'ils auraient travaillé ensemble n'est pas surprenante car même plus tard, Paul se tourne d'abord vers la communauté juive. Eh bien, il aurait été logique pour les Juifs de Nabatea que ce soit également là qu'il serait allé en premier.

Mais en tout cas, il est de retour à Damas. Galates parle également de sa conversion près de Damas et de sa fuite de Damas, nous le trouvons dans 2 Corinthiens 11. Nous avons donc en partie attesté cela par les propres lettres de Paul concernant sa propre expérience.

Quoi qu'il en soit, Paul connaît des réactions parallèles à Damas puis à Jérusalem, où il dit avoir commencé à prêcher à partir de là. C'est là qu'il le compte dans Romains 15 parce que Jérusalem est le cœur clé du lieu d'où l'évangile doit sortir comme dans Actes 1 : 8. Ainsi, en 9 :22, Saül était déjà un expert des Écritures. Et regardez, il avait ces lettres.

On peut donc s'attendre à ce qu'il soit accueilli dans les synagogues. Son expertise dans les Écritures, sa formation dans les Écritures, probablement une formation de niveau tertiaire. La plupart des gens dans l'Antiquité, s'ils avaient une quelconque formation, c'était celle du niveau élémentaire.

Un nombre moindre avait une formation secondaire. Seuls les plus hauts niveaux, ceux qui ont le plus de ressources, ont accès à une formation de niveau supérieur. Il connaissait la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, de fond en comble.

Eh bien, Dieu utilise souvent une partie de notre passé. Il ne le fait pas toujours, mais il le fait souvent. Jésus appelle dans Luc chapitre cinq, Jésus appelle ses disciples comme pêcheurs.

Marc chapitre un, Matthieu chapitre quatre. Les disciples qui étaient pêcheurs sont devenus pêcheurs de personnes. Et Moïse et David étaient des bergers.

Eh bien, ils ont eu une bonne expérience pour les préparer à devenir des bergers. Donc, dans ce cas, Dieu utilise les aspects positifs de son passé. Eh bien, finalement, il y a un complot connu de Saul.

Ce n'est pas très surprenant, car dans l'Antiquité, les intrigues étaient généralement divulguées. Des complots ourdis au sein du Sénat romain ont été divulgués. Des complots du Sanhédrin ont été divulgués.

En fait, Josèphe, quelques personnes travaillaient au Sanhédrin avec un complot contre Josèphe. Josèphe dit qu'un de ses amis en a entendu parler et est venu lui en parler. Donc, il était prêt.

Les complots se répandaient donc souvent, mais les gens surveillaient les portes jour et nuit. Les portes étaient fermées la nuit. La zone des portes pouvait être assez large, mais les portes étaient fermées la nuit.

Cela limiterait donc ceux qui sortent à de très petites sorties aux portes. Saül n'ose donc pas tenter de s'échapper de cette façon. L'ethnarque nabatéen a des gens contre lui.

Et selon Luke, la communauté juive de Damas, qui était assez importante, avait aussi des gens qui surveillaient les portes. Ainsi, ce passage de 2 Corinthiens 11 : 32 et 33 mentionne qu'il s'est échappé du mur. Les maisons étaient parfois construites dans les murs de la ville.

Le site traditionnel de la maison d'Ananias se trouve en réalité dans le quartier nabatéen construit sur le mur. Cette tradition est peut-être née de la réunion de certaines choses ici, mais elle peut aussi avoir été quelque chose de la communauté chrétienne préservée là-bas. Ainsi, il fut descendu du panier dans un mur.

Normalement, les fenêtres, même dans les maisons murales, étaient très hautes pour que les gens ne puissent pas entrer par effraction ou quelque chose du genre. Or, cela n'éveillerait pas autant de soupçons. Il y avait probablement des gens qui vivaient hors des murs de la ville.

La plupart des villes se sont développées au-delà des murs, mais ils ne seraient pas trop choqués de voir un panier descendre du mur parce que les gens, vous savez, c'était plus facile que de transporter quelque chose. Et la nuit, vous savez, les fenêtres étaient fermées. Quelqu'un pourrait faire descendre un panier contenant des objets.

Mais d'où Saül et ses amis ont-ils eu cette idée ? Eh bien, il y a un précédent biblique à cela. Josué 2:15, rappelez-vous, Rahab a laissé descendre les espions de sa maison sur le mur. Dans 1 Samuel 19 et le verset 12, David connaissait également cette technique.

Et sa femme Michal l'a fait descendre du mur. Chapitre 9, versets 26 et 27. Il alla vers les apôtres à Jérusalem.

Au début, tout le monde avait peur de lui, mais Barnabas l'est vraiment... Nous voyons Dieu utiliser différentes personnalités dans le livre des Actes. Barnabas est le

genre de personne qui tend la main aux gens, le fils d'encouragement, comme l'appelaient les apôtres. Plus tard, il le fera à Antioche.

Et pourtant, plus tard, il veut faire ça avec John Mark. Saul est si zélé pour la mission que la mission passe avant tout. Nous avons besoin de Barnabas et de Saul.

Vous savez, parfois on ne s'entend pas à certains moments comme ce qui s'est passé là-bas, mais Dieu utilise nos dons respectifs. Ma femme est probablement plutôt une Barnabas et je suis plutôt un Paul à certains égards, mais le Seigneur nous utilise tous les deux et nous sommes complémentaires. Quoi qu'il en soit, il l'a tendu la main, l'a présenté, l'a pris et l'a présenté aux apôtres.

Eh bien, Luke est très concis. Les propres écrits de Paul nous disent que les seuls qu'il a réellement connus parmi les apôtres étaient Pierre et Jacques, le frère du Seigneur à cette occasion. Mais de toute façon, les choses qui lui arrivent, il débat avec les juifs hellénistes, ils veulent le mettre à mort.

C'est la même chose qui est arrivée à Stephen, tu te souviens ? Saül était également membre de la synagogue et maintenant ils veulent le faire taire. Ainsi, il apparaît caché pour le martyre, tout comme Stephen. Cela crée du suspense dans le récit, en particulier pour la première fois ici dans le livre des Actes, qui avait sans aucun doute entendu parler de Paul, mais n'avait peut-être pas entendu parler de Saül.

Alors, ils l'envoient à Tarse. Cela correspond à ce que Paul dit : dans ses premiers jours, il a passé du temps dans les régions de Syrie, qui incluraient Damas et la Cilicie, qui inclurait certainement Tarse. Alors, il renvoya à Tarse.

Il y a probablement de la famille, du moins peut-être quelques parents là-bas. Sa famille a peut-être déménagé à Jérusalem ou l'a peut-être simplement envoyé là-bas, mais nous savons que son neveu y a vécu plus tard. Mais il avait probablement, ou du moins peut-être, des parents à Tarse, ou du moins des personnes qu'il connaissait et avec lesquelles il pourrait être en contact à Tarse.

C'est là qu'il était né. Et il y est resté longtemps. C'est peut-être l'un des endroits qu'il décrit dans 2 Corinthiens 11, où il a été battu dans la synagogue.

Nous ne savons pas où il a été battu, mais nous savons, grâce au livre des Actes, qu'il a fallu longtemps avant qu'il ne soit réellement expulsé de l'église d'Antioche. Il n'est même pas encore arrivé à Antioche. Il faudra probablement plusieurs années après sa conversion et sa vocation avant qu'il puisse réellement entrer au cœur de sa mission.

Cela ne veut pas dire qu'il n'a pas commencé à prêcher avant, mais avant de pouvoir réellement voir l'accomplissement de ce à quoi il avait été appelé ou le début de

l'accomplissement de ce à quoi il avait été appelé à faire. Parfois, aujourd'hui, nous avons des gens, vous savez, vous êtes appelés, vous êtes zélés. J'étais ainsi en tant que jeune chrétien.

Je voulais aller directement prêcher. Je ne voulais pas suivre de formation. Je lisais 40 chapitres de la Bible par jour, vous savez, donc j'apprenais plutôt bien la Bible, même si après un certain temps j'ai commencé à réaliser, hmm, j'avais besoin d'un certain bagage culturel.

J'aimerais vraiment apprendre le grec et l'hébreu, etc. Mais au départ, je voulais juste sortir et prêcher. Je ne voulais pas suivre de formation.

Nous n'avons pas tous le même accès à la formation. Toutes les formations ne sont pas aussi utiles ou aussi bonnes. Mais ce que je veux dire, c'est que l'appel ne signifie pas toujours que vous allez accomplir maintenant tout ce à quoi vous êtes appelé.

L'appel vous donne une direction. Généralement, il ne vous donne même pas tous les détails de ce à quoi vous êtes appelé à faire. Je découvre encore certaines des choses que le Seigneur m'a parlées il y a des années.

Oh, c'est ce que cela signifie. Cela est parfaitement logique. Mais dans tous les cas, ne vous découragez pas.

Si vous n'avez pas encore pu faire certaines des choses que le Seigneur vous a appelé à faire et que vous savez que vous suivez ce que le Seigneur veut que vous fassiez, le Seigneur a souvent le temps de nous préparer dans différents domaines. voies pour notre appel. Donc, vous savez où vous allez, vous continuez là-bas, et au bon moment, vous le faites. D'ici là, gardez à l'esprit que c'est votre vocation et que vous vous préparez à le faire.

Donc, les gens qui ont besoin de passer du temps à l'école ou ailleurs pour remplir leur vocation, ça va. Ainsi, le récit va faire des allers-retours entre Paul et Pierre, et il va rester sur Pierre pour le reste du chapitre, puis tout le chapitre 10. Du chapitre 9, verset 32, jusqu'au chapitre 9 et verset 43, nous lisez sur les miracles continus à travers Pierre.

Et Pierre suit les traces de Philippe, en se rendant dans les lieux où Philippe a prêché. Et il se retrouve à Lydda au verset 32 du chapitre 9. Lydda était à environ 25 miles ou 40 kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. Donc, il ne reste pas tout le temps à Jérusalem maintenant, même s'il y a d'autres apôtres là-bas.

C'était à environ 11 milles, 17,5 kilomètres de Joppé, cela apparaît au verset 36. Joppé et Lydda étaient les principales villes côtières juives. Césarée était une ville

côtière encore plus importante, mais elle comptait plus de Gentils, nous ne la qualifierions donc pas de ville typiquement juive.

Les résidents juifs voulaient l'appeler juif. Les Juifs disaient : « Ceci est notre ville », et ils se sont affrontés sur cette question. Mais Joppé et Lydda étaient des villes côtières sous contrôle juif.

Au chapitre 9 au verset 35, Sharon se trouve dans la plaine côtière et Lydda se trouve à l'extrémité sud de la plaine côtière. Maintenant, quand Lydda et Sharon se sont tous tournés vers le Seigneur après qu'un miracle s'y soit produit, Pierre dit : Énée, Jésus te guérit. Et cet homme qui était alité est guéri.

D'ailleurs, Enée, c'est bien sûr un nom dans l'Iliade et il était considéré comme l'ancêtre des Troyens. Désolé, c'était un cheval de Troie qui était un ancêtre des Romains. Mais de nombreux noms grecs et romains étaient utilisés par de nombreux Juifs de la diaspora.

Ce n'est donc pas trop surprenant. Mais toute Lydda et Sharon, cette plaine côtière, se tournèrent vers le Seigneur. Luc et d'autres utilisent parfois des hyperboles, mais la présence chrétienne était si forte qu'au deuxième siècle, les observateurs ont noté qu'il y avait encore une très forte présence chrétienne à Lydda.

Au verset 36, Joppé, Jaffa, c'est Tel Aviv aujourd'hui. Joppé était une ville portuaire rentable. C'était à environ 30 milles et 48 kilomètres au sud de Césarée.

Elle était sous contrôle juif jusqu'à ce qu'elle passe sous l'autorité romaine directe en l'an six. Ainsi, il y avait une histoire de contrôle juif et il y avait encore une forte population juive sur ce site. Tabitha était là.

Elle s'appelle aussi Dorcas. Tabitha est le sémitique pour gazelle. Dorcas signifie gazelle en grec.

Donc, elle porte simplement son nom dans plusieurs langues différentes. J'ai des amis qui font ça aussi. Elle est aussi bienfaitrice ou bienfaitrice.

Nous connaissons des femmes mécènes dans l'Antiquité et dans les inscriptions. Les femmes n'avaient généralement pas autant d'argent que les hommes, mais parfois elles en avaient et donnaient leur argent à des causes importantes ou pourvoyaient à des causes importantes. Environ un dixième des mécènes de l'Antiquité figurant sur les inscriptions, du moins selon les estimations actuelles, étaient des femmes.

Elle a peut-être été la bienfaitrice des veuves mentionnées au verset 41. Elle a subvenu à leurs besoins et elles la pleurent toutes. Ils ont une relation très étroite.

Eh bien, elle est morte et les morts juifs étaient toujours lavés avant l'enterrement. C'était la coutume. Désormais, les femmes pouvaient laver soit les cadavres d'hommes, soit les cadavres de femmes.

Mais pour les cadavres de femmes, seules les femmes pouvaient préparer les corps des femmes pour l'enterrement. Cela était en partie dû au souci des enseignants juifs de voir les hommes convoiter le corps des femmes. Au verset 38, ils envoient voir Pierre et veulent qu'il se dépêche.

Il faut vraiment qu'il se dépêche car l'enterrement se faisait normalement avant le coucher du soleil le même jour. Souvenez-vous d'Ananias et de Saphira, enterrés très vite. L'enterrement devait normalement avoir lieu le même jour avant le coucher du soleil, c'était donc très urgent.

Il y avait 11 milles ou 17,5 kilomètres entre Joppé et Lydda. Cela pourrait donc représenter environ quatre heures de voyage dans chaque direction à un rythme assez bon. Ils doivent donc se dépêcher de l'atteindre pour lui apporter un message et il doit tout laisser tomber et partir avec eux très rapidement.

Au verset 39, il y arrive. Tabitha est déposée dans une chambre haute. Les chambres supérieures étaient généralement petites.

Celui du chapitre un des Actes ne l'était probablement pas, mais généralement, ils étaient petits. Souvent, ils étaient construits sur des toits plats. Et nous avons d'autres sources de l'Antiquité qui parlent de corps y étant préparés.

En fait, une chambre haute est également mentionnée dans certaines des autres histoires sur les résurrections dans l'Ancien Testament et aussi sur la chute d'un étage supérieur avec Eutychus lorsqu'il est ressuscité dans Actes chapitre 20. Mais les matrones romaines aisées avaient des servantes. pour s'occuper de certaines des choses mentionnées au verset 39, mais ils étaient toujours responsables de veiller à ce que cela soit fait. Au verset 40, les veuves en deuil montrent à Pierre son pathétique, cela invite Pierre à répondre.

Au verset 40, Pierre entre dans le corps. Le corps aurait dû être couvert avant que Pierre ne soit amené dans la pièce, mais Pierre envoie les autres dehors, tout comme dans 2 Rois 4.33, où Élisée ne veut personne d'autre pour élever le fils des Sunamites. J'ai une des personnes que nous connaissons au Congo, Jean Mabiela, diacre de l'Église évangélique du Congo, qui raconte l'histoire de Marie, qui était originaire d'une des régions éloignées, et Marie mourait du paludisme.

Elle avait de la fièvre. Cela faisait tellement de jours qu'elle n'avait rien mangé ni bu. Et ainsi, ils ont amené le corps à Dolese, qui était la ville la plus proche, pour essayer de l'amener à l'hôpital.

Mais alors qu'elle était à Dolese, elle est décédée. Et les taxis étaient en grève ce jour-là. Il n'y avait aucun moyen de l'emmener à l'hôpital, et de toute façon, ils n'avaient pas d'argent pour l'emmener à l'hôpital.

Et alors, ils ont entendu dire qu'il y avait cette réunion de prière chez Maman Jean. Alors, ils l'ont amenée chez Maman Jean et l'y ont déposée sur un tapis de prière. Et l'assistante de Maman Jean, Delphine, a dit : emporte ce corps.

Ce n'est pas l'endroit. Vous ne pouvez pas amener un corps ici. C'est un lieu de prière.

Et maman Jean a dit : non, prions. Elle sentait que le Seigneur la préparait depuis longtemps à quelque chose de vraiment dramatique. Et alors, ils ont amené le corps à l'intérieur, et elle a dit, d'accord, tous ceux qui ne font pas partie de ce groupe de prière sortent, en suivant le même modèle.

Et ils sont sortis, mais ils regardaient par la fenêtre. Et alors, dit-elle, quel est son nom? Et les gens qui regardaient par la fenêtre disaient: Marie. Alors, elle s'est sentie amenée à appeler le nom de Marie alors qu'elle priait pour elle.

Et Marie est revenue à la vie et était toujours en vie, aux dernières nouvelles. Quoi qu'il en soit, nous avons donc ici ce récit où Élisée, cela est fait de la même manière qu'Élisée élevant le fils de la Sunamite, et à certains autres égards, similaire à Élie élevant la veuve du fils de Sarepta. Et en parlant des fils de la veuve, vous pouvez aussi penser à la veuve du fils de Nahum dans Luc chapitre 7. En fait, j'ai fait un tableau dans mes différents récits.

Les parallèles ne sont pas là avec tous, mais il y a suffisamment de parallèles pour voir que Luc, où il a accès à des détails qui correspondent à certains détails de l'Ancien Testament, veut les enregistrer. Et bien sûr, dans certains de ces détails, Peter et d'autres auraient aimé les suivre eux-mêmes. Et Pierre était présent lorsque Jésus avait élevé la fille de Jaïrus.

Il avait été présent lorsque la veuve du fils de Nahum avait été élevée. Il n'est pas surprenant que Quadratus, un des premiers apologistes chrétiens du début du deuxième siècle, soit probablement dans sa vieillesse lorsqu'il écrit ceci, mais il dit que, jusqu'à notre époque, certains de ceux que Jésus a ressuscités d'entre les morts ont survécu jusqu'à notre époque. temps. Ainsi, à l'époque où il l'était, Quadratus était vivant.

Et puisque Jésus a ressuscité quelques enfants d'entre les morts, cela aurait du sens. Mais de toute façon, il l'est, Pierre envoie les autres et puis il prie, et aux versets 41 et 42, Tabitha se lève, et puis il la présente vivante aux veuves, tout comme dans 1

Rois 17, Elie présente l'enfant aux veuves. veuve de Sarepta. Et dans 2 Rois 4, Élisée présente l'enfant à une femme sunamite.

Et dans Luc 7, verset 15, vous l'avez avec la veuve du fils de Nahum. Eh bien, après cela, nous avons un verset qui est transitionnel, mais il souligne également un point très, très important que je pense que beaucoup de lecteurs et d'auditeurs de Luc auraient compris. Ils disent auditeurs parce que généralement une personne lisait et les autres écoutaient.

Il n'y avait pas assez d'exemplaires pour tout le monde et de toute façon, la plupart des gens à l'époque ne savaient pas lire. Donc, il y avait un, il demeurait dans la maison d'un certain Simon le Tanneur. Simon est encore une fois un nom commun, l'un des noms les plus courants de cette période.

Simon était un nom grec, mais il était souvent utilisé pour désigner les Juifs. Ils aimaient ce nom parce que c'était aussi un nom patriarcal. Siméon était l'un des 12 fils de Jacob.

C'est donc devenu l'un des noms les plus courants à cette époque. Mais les tanneurs étaient associés à des odeurs fortes. Vous tanniez les peaux d'animaux morts.

Ils vivaient donc en dehors des villes. Ils n'étaient pas autorisés à vivre à l'intérieur des limites de la ville car les voisins leur causeraient des problèmes. Plus tard, des rabbins sont même allés jusqu'à dire que les épouses pouvaient divorcer des tanneurs si elles ne supportaient pas l'odeur.

Eh bien, beaucoup se seraient montrés plus indulgents, cependant, si la tannerie était proche de l'eau comme c'est le cas ici. C'est un tanneur juif. Et donc, il le fait près de la mer.

C'est une ville côtière. Mais ce que cela nous montre, c'est que Peter n'est pas aussi particulier. Bien sûr, il avait lui-même beaucoup manipulé des poissons morts, mais il n'est pas aussi pointilleux que l'auraient été certains juifs très conservateurs parmi ses contemporains.

Et cela va être utile parce qu'il est sur le point de subir le choc de sa vie puisqu'il a été envoyé non seulement chez un tanneur, pas seulement chez des Samaritains, mais chez un Gentil. Et pas n'importe quel type de Gentil, mais quelqu'un qui travaille pour l'armée romaine à Césarée ou dans tous les endroits où les auxiliaires syriens de l'armée romaine ne s'entendaient souvent pas très bien avec la communauté juive qui y vivait. En commençant par le chapitre 10 des Actes et en introduisant simplement le chapitre 10 des Actes, nous allons avoir des visions appariées, des visions appariées de Corneille et de Simon Pierre.

Celles-ci sont similaires aux visions jumelées que vous avez de Paul ou de Saul et Ananias au chapitre 9 et au verset 12. C'est quelque chose qui va être confirmé. Il s'agit d'une section de transition centrale très stratégique dans le livre des Actes car nous avons très peu de choses qui sont racontées trois fois dans le livre des Actes.

Mais la conversion de Saül en fait partie. C'est raconté dans Actes chapitre 9. C'est raconté dans Actes chapitre 22 par Paul lui-même. C'est à nouveau raconté par Paul lui-même dans Actes chapitre 26.

Eh bien, Corneille, sa conversion est racontée ici. Cela est raconté à nouveau par Pierre, en le racontant plus brièvement à l'église de Jérusalem au chapitre 11. Et cela est raconté à nouveau par Pierre au chapitre 15, brièvement, car il y fait appel comme un précédent pour soutenir ce qui se passe parmi les Gentils.

Cela se produit donc à Césarée Maritima. Césarée Maritima était la plus grande ville de Judée. C'est là que séjournait le gouverneur romain.

Jérusalem était un endroit très inconfortable pour lui, mais il y avait beaucoup plus de Gentils à Césarée Maritima. Césarée Maritima n'est pas la même chose que Césarée de Philippe dont vous parlez, disons, dans Matthieu 16 ou Marc chapitre 8. Césarée Maritima s'appelait à l'origine Tour Stratos. Il fut renommé par Hérode le Grand.

Hérode y construisit le meilleur port de la côte de Judée. Il en reste une partie importante à ce jour. Nous avons encore des monuments.

Les archéologues l'ont étudié. Le théâtre de Césarée pouvait accueillir environ 4 000 personnes. Ainsi, selon les estimations habituelles, du moins actuellement, les gens estiment souvent la population de la ville à environ 10 fois la taille d'un théâtre.

Tous les résidents ne seraient pas des citoyens, et tous les citoyens ne se présenteraient pas nécessairement toujours au théâtre. Mais cela pourrait signifier que la ville comptait peut-être 40 000 habitants ou quelque chose du genre. Mais c'était la plus importante des villes de la côte.

C'était la résidence du gouverneur romain de Judée, et le gouverneur romain y avait également de nombreuses troupes. Il y avait cinq cohortes auxiliaires plus la cavalerie. Une cohorte comptait entre 480 et 600 soldats durant cette période.

C'était une période de transition, donc ça dépend. Certaines cohortes pouvaient être 480, d'autres 600. Cinq cohortes là-bas et une autre cohorte à Jérusalem.

Une légion était composée de 10 cohortes et comptait au total environ 6 000 soldats. Mais les soldats syriens là-bas, les auxiliaires, étaient pour la plupart des recrues

locales. En fait, même dans les légions à cette époque, un grand nombre d'entre eux venaient de la région.

Ils seraient syriens, même s'ils seraient citoyens romains. Mais parmi les troupes auxiliaires, principalement syriennes, ils ont la moitié d'une légion rien qu'en Judée, la plupart ici à Césarée, à l'exception de la cohorte à Jérusalem. Les soldats syriens se sont souvent rangés du côté des autres résidents syriens par opposition aux résidents juifs de la ville, ce dont les résidents juifs se plaignaient souvent.

Les résidents syriens étaient très attachés au territoire. Certains d'entre eux peuvent être originaires de la région, et d'autres s'y sont certainement attachés avec des concubines, etc. En pratique, peut-être des épouses, même si vous n'aviez pas vraiment le droit de vous marier pendant vos 20 années de service.

Centurions. Corneille est centurion. Un siècle comptait environ 80 soldats.

Le nom est un siècle, on pourrait penser que c'est cent, mais c'était la force du papier. Il y avait environ 80 hommes. Contrairement aux tribuns ou aux légats qui étaient normalement issus de l'aristocratie, il s'agissait essentiellement de fonctions politiques.

On gravissait ces échelons supérieurs directement depuis Rome. Mais contrairement aux aristocrates qui obtenaient ces fonctions, tribuns commandant des légions et des cohortes, le terme grec pour cela était un chiliarque, commandant d'un millier de soldats. Encore une fois, c'est une question de force du papier.

Mais généralement, les centurions gravissaient simplement les échelons. Ainsi, vous auriez des aristocrates romains qui pourraient devenir centurions, mais la plupart d'entre eux ont commencé comme soldats, et à la fin de leurs 20 années de service, ou peut-être ont-ils choisi de rester plus longtemps, ils sont devenus centurions. Ce groupe est appelé la cohorte italienne.

Cela ne veut pas dire qu'ils sont tous venus d'Italie. La cohorte d'origine était peutêtre originaire d'Italie, mais elle pourrait désormais être composée principalement de Syriens. Nous en avons des preuves, pas pour les années particulières de cette fourchette, car nous disposons de preuves très limitées, mais nous les avons pour cette période.

La cohorte italienne est connue en Judée en l'an 69. Elle y est attestée archéologiquement. Corneille a probablement été mis à la retraite pendant la guerre de 66 à 70, parce qu'on prendrait sa retraite à l'âge de 60 ans de l'armée romaine, sinon avant, parce que 20 ans de service, ils étaient normalement enrôlés à l'âge de 18 ans, alors bon avant ça.

Mais Corneille aurait sûrement dû prendre sa retraite à l'âge de 60 ans. Il n'est donc pas vraiment impliqué dans la guerre judéo-romaine qui aurait pu avoir lieu au moment où Luc écrivait. J'en dirai juste un peu plus sur le service militaire, puis nous serons prêts pour la transition vers une discussion plus approfondie sur Cornelius.

Le service militaire était une profession privilégiée, même si seulement la moitié environ des soldats ont probablement survécu aux 20 années complètes de service. Donc, ça prenait un gros risque depuis des lustres, désolé j'ai dit 18 ans, 17 à 37 ans normalement. Leur enrôlement a eu lieu 25 ans plus tard, au premier siècle, mais à cette période, cela durait encore 20 ans.

Les non-citoyens ne pouvaient pas rejoindre les légions, mais ils pouvaient rejoindre les troupes auxiliaires, ce qui était très utile si vous surviviez, surtout si vous n'étiez pas impliqué dans un conflit militaire intense . Les troupes auxiliaires recevaient la citoyenneté romaine à leur libération, et c'était un privilège particulier, particulièrement prestigieux si vous viviez dans le monde méditerranéen oriental, où parfois même de nombreux fonctionnaires civils n'avaient pas encore la citoyenneté romaine à cette époque. Mais ils devraient aussi prêter serment d'allégeance à l'empereur divin.

C'était l'une des raisons pour lesquelles il n'y avait pas de Juifs servant dans l'armée romaine. Nous lisons quelque chose sur les soldats ailleurs dans les Actes de Luc. Luke semble, au contraire, faire tout son possible pour les valoriser.

Luc chapitre 3, nous avons des soldats qui disent à Jean-Baptiste : eh bien, que devons-nous faire ? Et John dit : ne trompe personne. N'utilisez pas votre position de manière exploitante ou abusive, car ils pourraient dire, d'accord, vous devez me laisser utiliser votre âne, vous devez me laisser utiliser votre... Ils avaient les armes. Plus loin dans Actes 27, nous verrons que Jules, le centurion qui accompagne Paul à Rome, leur permet de monter sur des navires et peut leur fournir de la nourriture car il est soldat et il représente Rome.

Mais parfois, ils l'exploitaient, s'en servaient pour obtenir des choses pour euxmêmes. Dans Luc chapitre 7, nous avons un centurion qui craint Dieu. Dans Luc chapitre 23, le centurion à la croix confesse Jésus comme un homme innocent.

Dans Actes, chapitre 27, vous avez le centurion Julius. Vous avez également des centurions qui prennent soin de Paul dans Actes 24 et ainsi de suite. Luc nous parle peut-être du Prince de la Paix.

En fait, il y a cette annonce qui contraste avec celle de l'empereur Auguste dans Luc chapitre 2. Auguste organise ce recensement fiscal. Les gens retournent dans les endroits où ils possèdent des biens pour répondre au recensement. Et vous avez ce contraste parce que le puissant empereur a été salué comme Seigneur.

Il a été salué comme un Sauveur et comme un Dieu. Il a été salué comme le porteur de la Pax Romana, la paix romaine, qui n'était en réalité qu'une fiction juridique car il prétendait avoir conquis le monde connu. Et tout le monde savait qu'ils n'avaient pas conquis les Parthes, leurs principaux ennemis.

Ils n'avaient pas conquis les Nubiens. Ils n'avaient pas vaincu les Allemands. Ils n'avaient même pas encore conquis les Britanniques.

Mais en tout cas, il a été salué comme le porteur de la paix. Et puis il y a ces bergers qui étaient considérés comme des classes inférieures. Ils étaient généralement méprisés par les élites.

Ces bergers sont informés par l'ange du Seigneur et l'armée du ciel du véritable et plus grand roi né dans une mangeoire pour animaux. Et ce roi, celui qui a été promis, il est dit à son propos, qu'aujourd'hui vous est né un Sauveur, le vrai Sauveur, qui est Christ, le vrai Seigneur. Sur terre, paix et bonne volonté envers l'humanité.

Et quand Pierre prêche à Corneille, il va parler de Jésus qui allait de lieu en lieu prêchant la paix. Eh bien, les Romains aiment entendre ça. Mais les Romains n'étendaient pas normalement leur empire par des moyens pacifiques.

Ils l'avaient normalement étendu par la conquête, comme Claudius le ferait en Grande-Bretagne peu de temps après. Jésus était un prince de paix. Et pourtant, parler de paix ne signifiait pas qu'ils ne se souciaient pas des personnes qui faisaient leur service militaire.

Ces gens étaient aimés de Dieu. Luke se soucie visiblement d'eux. Il nous en dit beaucoup sur eux.

Et la bonne nouvelle est sur le point de tomber sur lui, non seulement sur ce soldat, mais aussi sur cet officier de l'armée romaine.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 12 sur Actes 9.